Discours

Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique. A journal of linguistics, psycholinguistics and computational linguistics

8 | 2011

Approches fonctionnelles de la structuration des textes

Présentation du numéro

Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas et Benjamin Fagard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/discours/8164>

DOI : 10.4000/discours.8164

ISSN : 1963-1723

Éditeur :

Laboratoire LATTICE, Presses universitaires de Caen

Référence électronique

Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas et Benjamin Fagard, « Présentation du numéro », *Discours* [En ligne], 8 | 2011, mis en ligne le 11 juillet 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/discours/8164> ; DOI : 10.4000/discours.8164

Discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique

<http://discours.revues.org/>

Présentation du numéro

Laure Sarda
Shirley Carter-Thomas
Benjamin Fagard

.....
Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas et Benjamin Fagard, « Présentation du numéro », *Discours* [En ligne],
8 | 2011, mis en ligne le 11 juillet 2011.

.....
URL : <http://discours.revues.org/8164>. Consulté le 11 juillet 2011.

.....
Titre du numéro : *Approches fonctionnelles de la structuration des textes*
Éditeurs scientifiques : Laure Sarda, Shirley Carter Thomas et Benjamin Fagard
Coordination : Lydia-Mai Ho-Dac et Catherine Bolly

revues.org
CENTRE POUR L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE OUVERTE
CENTRE FOR OPEN ELECTRONIC PUBLISHING

Présentation du numéro

Laure Sarda
Shirley Carter-Thomas
Benjamin Fagard

- 1 Ce numéro rassemble une sélection d'articles présentés lors de la première conférence LPTS (*Linguistic and Psycholinguistic approaches to Text Structuring*) qui s'est tenue à l'École normale supérieure (Ulm, Paris) du 21 au 23 septembre 2009, conférence organisée en clôture du projet ANR *Spatial Framing Adverbials*¹. Nous avons amené au cœur des thèmes de la conférence une série de questions sur les marqueurs de structuration du discours (adverbiaux, connecteurs, particules énonciatives, etc.). Comment catégoriser ces marqueurs? Quels types de relations expriment-ils? Peuvent-ils cumuler plusieurs fonctions dans la phrase et dans le discours et, si oui, lesquelles²? On peut encore s'interroger sur les variations d'usage selon les genres de discours et entre l'écrit et l'oral (cf. Swales, 1990; Carter-Thomas, 2010), ainsi que sur l'impact de ces marqueurs sur la compréhension (cf. Costermans et Bestgen, 1991; Tapiero, 1997; Degand, Lefevre et Bestgen, 1999; Bestgen et Vonk, 2000; Piérard et Bestgen, 2008). Plus spécifiquement, au cœur de la réflexion étaient les questions portant sur les relations entre la position de ces marqueurs et leur capacité à jouer un rôle dans l'organisation du discours. Ces marqueurs ont une affinité particulière avec la zone préverbale, qui est une position stratégique à plusieurs points de vue : informationnel, mémoriel, organisationnel. Mais ces facteurs peuvent-ils l'emporter sur les contraintes d'ordre des mots propres à chaque langue? De nombreux travaux ont étayé l'hypothèse selon laquelle la position initiale joue un rôle stratégique dans l'organisation du discours (Halliday et Hasan, 1976; Thompson, 1985; Quirk *et al.*, 1985; Downing, 1991; Virtanen, 1992; Prideaux et Hogan, 1993; Sinclair, 1993; Halliday, 1994; Charolles, 1997)³; mais d'autres l'ont remise en cause (Crompton, 2006), de sorte que le débat reste ouvert.

-
1. Projet ANR-06-BLANC-0162, SFA (*Spatial Framing Adverbials*), programme 2006, dirigé par M. Charolles et L. Sarda.
 2. Ces questions recouvrent en partie les débats sur les marqueurs discursifs (cf. Schourup, 1983; Schiffrin, 1987; Roulet *et al.*, 1987; Hansen, 1998; Aijmer, 2002; Fischer, 2006; Fraser, 2006; Traugott, 2007; Fagard, 2010). Elles concernent aussi le rôle des anaphores (Reinhart, 1980; Cornish, 1999; Salles, 2010) et des connecteurs (Degand, Lefevre et Bestgen, 1999; Rossari, 2000; Sanders et Spooren, 2001) dans la cohésion des textes.
 3. Des recherches sur le français ont en particulier abordé le rôle des adverbiaux en position initiale dans la structuration des textes, à la suite de Charolles (1997): Le Draoulec et Péry-Woodley, 2001, 2003; Le Draoulec, Péry-Woodley et Sarda, 2005; Charolles et Prévost, 2003; Vigier, 2004; Vigier et Terran, 2005; Sarda, 2005; Charolles, 2005, 2006; Charolles et Péry-Woodley, 2005; Charolles *et al.*, 2005; Schrepfer-André, 2006; Ho-Dac, 2007; Ho-Dac et Péry-Woodley, 2009; Sarda et Carter-Thomas, 2009.

2 La question de la polyfonctionnalité des adverbes et des locutions adverbiales occupe une place centrale au sein de ce volume. Les cinq premiers articles (de Graham Ranger, Paul Isambert, Evelyne Oppermann-Marsaux, Constanze Ambrecht et Christiane Marque-Pucheu) proposent une description d'un marqueur particulier en français ou en anglais. Les marqueurs étudiés (*surely*, *autrement*, *di va*, *jusqu'à un certain point*, *à la fin*) présentent tantôt des valeurs sémantiques particulières (manière, temps, espace), tantôt des valeurs modales ou épistémiques, tantôt des valeurs discursives ou pragmatiques. Les auteurs s'attachent à montrer, dans différents cadres théoriques, les configurations et les contextes associés aux différentes valeurs et font référence à un phénomène de grammaticalisation ou de pragmatization pour expliquer ces variations (Hopper et Traugott, 2003; Traugott et Dasher 2002; Dostie, 2004). Les deux derniers articles (de Tuija Virtanen et Aurélie Welcomme) portent sur des problématiques générales, centrales à la structuration du discours : la structure informationnelle et le fonctionnement des marqueurs cadratifs et argumentatifs. Le lien entre la position initiale et les valeurs discursives est clairement mis en évidence à travers les différentes contributions.

3 L'article de **Graham Ranger**, intitulé « *Surely not!* Between certainty and disbelief », propose une caractérisation unifiante des différentes valeurs du marqueur anglais *surely* dans le cadre de la « Théorie des opérations énonciatives » (cf. Culioli, 1990, 1995). Ce marqueur présente au moins trois valeurs ou fonctions : il peut être adverbe de manière intra-prédicatif, adverbe épistémique extra-prédicatif et adverbe de discours. L'auteur met en évidence les paramètres contextuels qui déclenchent chacune de ces trois valeurs. Il considère que *surely* marque une correspondance entre, d'un côté, une trajectoire préconstruite menant d'un point de départ vers un point d'arrivée (de [*p*, *non-p*] vers *p*), et, de l'autre, la même trajectoire construite dans la situation d'énonciation par l'énonciateur. Lorsque la trajectoire porte sur le mode de réalisation d'un procès, *surely* prend sa valeur intra-prédicative, tandis que lorsque la trajectoire porte sur le passage entre une situation repère et une situation projetée, *surely* prend sa valeur extra-prédicative, comme adverbe épistémique. Enfin, lorsque *surely* s'emploie discursivement, il marque la prise en charge d'une trajectoire préconstruite par l'énonciateur, et implique l'existence d'une trajectoire contre-orientée, prise en charge par un autre énonciateur qui peut être le coénonciateur. L'auteur en arrive ainsi à la conclusion que les glissements entre certitude et doute peuvent s'expliquer comme la conséquence de la prise en compte d'un contexte discursif élargi. Les différentes valeurs contextuelles de l'adverbe de discours *surely* (cf. Downing, 2001) découlent, entre autres, de la façon dont l'énonciateur situe son propre discours par rapport à d'autres instances énonciatives.

4 Dans son article intitulé « What's on the left? », **Paul Isambert** étudie le rôle central joué par l'adverbe *autrement* dans la structure du discours, à travers son emploi comme marqueur de *changement de topique*. Ce marqueur nécessite un antécédent, le topique qu'il ferme, qu'il trouve généralement parmi les éléments saillants du discours tels que les groupes nominaux topicalisés et les cadratifs. Cependant, comme il peut y avoir plusieurs éléments de cette sorte dans le contexte

gauche, d'autres procédés sont aussi employés pour assurer l'identification correcte du topique fermé (*i. e.* l'antécédent d'*autrement*). Le principal procédé mis en œuvre pour cela, est l'introduction du nouveau topique, similaire à bien des égards (syntaxe, sémantique) au précédent; la répétition d'un topique d'ordre supérieur est aussi un moyen couramment utilisé pour clarifier la structure du discours. En l'absence de tels marqueurs, l'auteur fait l'hypothèse que les topiques existent au moins implicitement. D'une manière générale, la structure du discours, et particulièrement le contexte gauche, doivent être fortement organisés pour permettre à *autrement* de fonctionner correctement. Par conséquent, l'étude d'*autrement* offre un point de vue intéressant sur la structure du discours prise comme un tout, y compris sur la contrainte de la Frontière Droite: non seulement *autrement* trouve son antécédent sur la Frontière Droite, mais il contribue à la façonner en fermant des topiques et en modifiant la disponibilité des référents de discours.

- 5 Dans son article «Les emplois du marqueur discursif *di va* en ancien français», **Evelyne Oppermann-Marsaux** s'intéresse à trois aspects: le figement de la séquence *di va*, en comparaison avec les occurrences de *va + di*, la pragmaticalisation de l'impératif *di*, ainsi que la position et la fonction de *di va* à l'intérieur du discours rapporté. L'étude permet de définir *di va* comme un marqueur discursif polysémique, en distinguant les emplois de *di va*₁, dans lesquels le sémantisme premier du verbe «dire» reste présent, et ceux de *di va*₂, où ce sémantisme s'efface. *Di va*₁ figure exclusivement dans le contexte immédiat d'une interrogation (qu'il ne précède pas obligatoirement) et se comporte alors uniquement comme une interjection d'appel, qui attire l'attention de l'allocutaire sur la question posée. *Di va*₂, en revanche, est compatible avec des contextes injonctifs et déclaratifs. Toujours employé en position initiale (*Di va, P*), il traduit souvent une réaction de la part du locuteur face au comportement – verbal ou non verbal – de son allocutaire et peut alors prendre des valeurs expressives différentes, allant de l'opposition à la bienveillance et à l'incrédulité.

- 6 L'article de **Constanze Armbrrecht**, intitulé «Les structures argumentatives de la locution adverbale polyvalente *jusqu'à un certain point*», aborde la question de la polyfonctionnalité et de la catégorisation d'une locution adverbale qui prend des valeurs quantitatives et modales. L'auteure examine en particulier les structures argumentatives susceptibles d'être déclenchées par la locution adverbale, à partir d'un corpus de 287 occurrences tirées du journal *Le Monde*. Elle montre que *jusqu'à un certain point* permet une forme d'argumentation apparentée aux emplois du *mais* dit «d'argumentation» (Ducrot, 1980; Anscombe et Ducrot, 1983; Ducrot, 1993), connecteur auquel la locution s'associe souvent. Elle met en évidence le fait que les valeurs modales ne permettent pas à la locution de construire des cadres de discours. Elle montre, en revanche, que la portée sémantique permet à cet adverbial de jouer un rôle dans l'organisation du discours au-delà de la phrase.

- 7 L'article de **Christiane Marque-Pucheu** intitulé «Contribution des trois emplois de *à la fin* à la structuration du discours: le temporel, l'aspectuel, le «reformulatif», examine le fonctionnement de *à la fin* dans des suites de phrases coordonnées ou

juxtaposées, soit Po P₁, où P₁ comporte l'adverbial *à la fin*. L'auteure met d'abord en évidence, sur la base de propriétés syntaxiques (portée, type de phrase, position dans la phrase), trois fonctionnements différents de la locution : l'emploi temporel (*à la fin*₁), l'emploi aspectuel (*à la fin*₂), et l'emploi pragmatique, qui exprime une attitude du locuteur pour mettre fin à un état de fait (*à la fin*₃). L'auteure examine ensuite comment *à la fin*, dans chacun de ces emplois, joue un rôle dans la structuration du discours. *À la fin*₁ introduit une énumération externe (en impliquant un balancement avec *au début*) ; *à la fin*₂ introduit une énumération interne, la répétition du procès dans Po ayant pour résultat un autre procès dans P₁, ce que traduisent la paraphrase avec *finir par* et la possibilité d'introduire une relation de subordination consécutive entre Po et P₁ ; *à la fin*₃ vise à agir sur l'allocutaire pour qu'il mette un terme à un dire ou un faire (*finissons-en*) exprimé ou non dans Po.

- 8 Dans son article intitulé «Discourse-level structuring of information in narrative : signalling structural, interactional and cognitive shifts», **Tuija Virtanen** met en avant la nécessité de dissocier différents plans d'analyse de la structure informationnelle : (i) au niveau textuel, le couple «thème-rhème» est défini par une distinction positionnelle ; (ii) au niveau interactionnel, l'opposition «topique-commentaire» repose sur la notion d'«à propos» ; et (iii) au niveau cognitif, la distinction graduelle entre information donnée et information nouvelle met en jeu les présomptions du locuteur sur les contraintes mémorielles de l'interlocuteur. Dans chacune de ces oppositions binaires ou graduelles, l'un des concepts joue le rôle de Figure (le «thème», le «commentaire» et l'information nouvelle) par rapport au pôle opposé qui constitue le Fond. Cette étude propose d'examiner la signalisation du passage entre Figure/Fond au niveau structurel, interactionnel et cognitif, en comparant deux genres, le conte et le genre journalistique. L'auteure met en évidence une signalisation extrêmement sensible au contexte. Elle observe par exemple une grande différence entre le niveau cognitif (donné *vs* nouveau) – moins sensible au contexte – et les deux autres niveaux (textuel et interactionnel).

- 9 **Aurélié Welcomme**, dans son article intitulé «Marqueurs cadratifs temporels et argumentatifs dans les récits d'apprenants néerlandophones de français L2», propose une étude quantitative sur corpus examinant la présence et la fréquence de marqueurs cadratifs temporels et de marqueurs argumentatifs dans les narrations orales (*Frog Stories*, cf. Mayer, 1969). L'enjeu de cette étude est d'évaluer l'impact du contact scolaire *vs* parascolaire sur la production de ces marqueurs par des apprenants de différents groupes (à Bruxelles *vs* en Flandres, et pour différents niveaux scolaires). L'auteure compare les productions de ces différents groupes d'apprenants à celles de locuteurs natifs du même âge et de même niveau scolaire. L'étude met en évidence le fait qu'une augmentation du contact avec la L2, qui englobe de manière inextricable contact scolaire et parascolaire, a un impact sur la production de marqueurs cadratifs et argumentatifs. L'auteure détaille finement les modalités de cet impact et montre aussi que l'on n'obtient pas toujours des différences statistiquement significatives entre apprenants et locuteurs natifs.

Références

- AIJMER, K. 2002. *English Discourse Particles. Evidence from a Corpus*. Amsterdam – Philadelphie : John Benjamins.
- ANSCOMBRE, J.-C. et DUCROT, O. 1983. *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles : Mardaga.
- ARIEL, M. 1990. *Accessing Noun-Phrase Antecedents*. Londres : Routledge.
- BESTGEN, Y. et VONK, W. 2000. Temporal Adverbials as Segmentation Markers in Discourse Comprehension. *Journal of Memory and Language* 42 : 74-87.
- CARTER-THOMAS, S. 2010. *Texte et contexte : pour une approche fonctionnelle et empirique*. Sarrebruck : Éditions universitaires européennes.
- CHAROLLES, M. 1997. L'encadrement du discours – univers, champs, domaines et espaces. *Cahiers de recherche linguistique* 6 : 1-73 (disponible en ligne : <http://www.lattice.cnrs.fr/>).
- CHAROLLES, M. 2005. Framing Adverbials and their Role in Discourse Cohesion: From Connection to Forward Labelling. In *Papers of the Symposium on the Exploration and Modelling of Meaning (SEM-05)*. Biarritz.
- CHAROLLES, M. 2006. "Un jour" ("one day") in Narratives. In I. KORZEN, L. LUNDQUIST (eds), *Comparing Anaphors. Between Sentences, Texts and Languages*. Copenhagen : Samfundslitteratur Press : 11-26.
- CHAROLLES, M. et al. 2005. Temporal and Spatial Dimensions of Discourse Organisation. *Journal of French Language Studies : Special Issue on Discourse Organisation through Time and Space* 15 (2) : 115-130.
- CHAROLLES, M. et PÉRY-WOODLEY, M.-P. (eds) 2005. *Langue française : Les adverbiaux cadratifs* 148.
- CHAROLLES, M. et PRÉVOST, S. (eds) 2003. *Travaux de linguistique : Adverbiaux et topiques* 47.
- COSTERMANS, J. et BESTGEN, Y. 1991. The Role of Temporal Markers in the Segmentation of Narrative Discourse. *CPC/European Bulletin of Cognitive Psychology* 11 : 349-370.
- CORNISH, F. 1999. *Anaphora, Discourse and Understanding. Evidence from English and French*. Oxford : Clarendon Press.
- CROMPTON, P. 2006. The Effect of Position on the Discourse Scope of Adverbials. *Text and Talk* 26 (3) : 115-130.
- CULIOLI, A. 1990. Representation, Referential Processes and Regulation. In *Pour une linguistique de l'énonciation*. Paris – Gap : Ophrys. T. 1 : 177-213.
- CULIOLI, A. 1995. *Cognition and Representation in Linguistic Theory*, M. LIDDLE (ed.). Amsterdam – Philadelphie : John Benjamins.
- DEGAND, L., LEFEVRE, N. et BESTGEN, Y. 1999. The Impact of Connectives and Anaphoric Expressions on Expository Discourse Comprehension. *Document Design* 1 : 39-51.
- DOSTIE, G. 2004. *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Champs linguistiques. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- DOWNING, A. 1991. An Alternative Approach to Theme: A Systemic Functional Perspective. *Word* 42 (2) : 119-143.
- DOWNING, A. 2001. "Surely You Knew!": *Surely* as a Marker of Evidentiality and Stance. *Functions of Language* 8 (2) : 253-285.

- DUCROT, O. 1980. *Dire et ne pas dire*. Paris : Hermann.
- DUCROT, O. 1993. Opérateurs argumentatifs et analyse de textes. In W.J. ASHBY, M. MITHUN et G. PERISSINOTTO (eds), *Linguistic Perspectives on the Romance Languages*. Amsterdam – Philadelphie : John Benjamins.
- ENKVIST, N.E. 1985. A Parametric View of Word Order. In E. SÖZER (ed.), *Text Connexity, Text Coherence : Aspects, Methods, Results*. Hambourg : Helmut Buske : 320-336.
- FAGARD, B. 2010. *É vida, olha...* Imperatives as Discourse Markers and Grammaticalization Paths in Romance: A Diachronic Corpus Study. *Languages in Contrast*, numéro spécial : *Pragmatic Markers and Pragmaticalization: Lessons from False Friends* 10 (2) : 245-267.
- FISCHER, K. 2006. Towards an Understanding of the Spectrum of Approaches to Discourse Particles. In K. FISCHER (ed.), *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam : Elsevier : 1-20.
- FISCHER, K. (ed.) 2006. *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam : Elsevier.
- FRASER, B. 2006. Towards a Theory of Discourse Markers. In K. FISCHER (ed.), *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam : Elsevier : 189-204.
- HALLIDAY, M.A.K. 1994. *An Introduction to Functional Grammar*. Londres : Edward Arnold.
- HALLIDAY, M.A.K. et HASAN, R. 1976. *Cohesion in English*. Londres : Longman.
- HANSEN, M.-B.M. 1998. *The Function of Discourse Particles*. Amsterdam – Philadelphie : John Benjamins.
- HO-DAC, L.-M. 2007. *Exploration en corpus de la position initiale dans l'organisation du discours*. Thèse de doctorat. Université de Toulouse, France.
- HO-DAC, L.-M. et PÉRY-WOODLEY, M.-P. 2009. A Data-Driven Study of Temporal Adverbials as Discourse Segmentation Markers. *Discours* 4. Disponible en ligne : <http://discours.revues.org/5952>.
- HOPPER, P. et TRAUGOTT, E.C. 2003. *Grammaticalization*. Cambridge : Cambridge University Press [2^e édition].
- KLEIBER, G. 1994. *Anaphores et pronoms*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- LE DRAOULEC, A. et PÉRY-WOODLEY, M.-P. 2001. Corpus-Based Identification of Temporal Organisation in Discourse. In P. RAYSON et al. (eds), *Proceedings of the Corpus Linguistics 2001 Conference*. Lancaster : UCREL : 159-166.
- LE DRAOULEC, A. et PÉRY-WOODLEY, M.-P. 2003. Time Travel in Text: Temporal Framing in Narratives and Non-Narratives. In L. LAGERWERF, W. SPOOREN et L. DEGAND (eds), *Determination of Information and Tenor in Texts. Proceedings of Multidisciplinary Approaches to Discourse 2003*. Amsterdam – Münster : Stichting Neerlandistiek – Nodus Publikationen : 133-142.
- LE DRAOULEC, A., PÉRY-WOODLEY, M.-P. et SARDA, L. (eds) 2005. *Journal of French Language Studies: Special Issue on Discourse Organisation through Time and Space* 15 (2).
- MAYER, M. 1969. *Frog, Where Are You?* New York : Dial Books for Young Readers.
- PIÉRARD, S. et BESTGEN, Y. 2008. Use of Temporal Adverbials as Segmentation Discourse Markers by Second Language Learners. *Archives de Psychologie* 73 : 209-230.
- PRIDEAUX, G.D. et HOGAN, J.T. 1993. Markedness as a Discourse Management Device: The Role of Alternative Adverbial Clause Orders. *Word* 44 (3) : 397-411.

- QUIRK, R. et al. 1985. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Londres : Longman.
- REINHART, T. 1980. Conditions for Text Coherence. *Poetics Today* 1: 161-180.
- ROSSARI, C. 1997. *Les opérations de reformulation. Analyse du processus et des marques dans une perspective contrastive français-italien*. Berne : Peter Lang [2^e édition].
- ROSSARI, C. 2000. *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*. Nancy : Presses universitaires de Nancy.
- ROULET, E. et al. 1987. *L'articulation du discours en français contemporain*. Berne : Peter Lang.
- SALLES, M. 2010. Anaphore associative et relations de cohérence : une expression particulière de la relation *Assertion-Indice*. *Discours* 6. Disponible en ligne : <http://discours.revues.org/7739>.
- SANDERS, T. et SPOOREN, W. 2001. Text Representation as an Interface between Language and its Users. In T. SANDERS, J. SCHILPEROORD et W. SPOOREN (eds), *Text Representation. Linguistic and Psycholinguistic Aspects*. Amsterdam : John Benjamins : 1-26.
- SARDA, L. 2005. Fonctionnement des cadres spatiaux dans les résumés de films. *Langue française* 148 : 61-79.
- SARDA, L. et CARTER-THOMAS, S. 2009. Rôle informationnel et organisationnel des adverbiaux détachés en tête de phrase : étude contrastive français/anglais. In L. FLOREA et al. (eds), *Directions actuelles en linguistique du texte*. Cluj : Casa Cărții de Știință : 311-328.
- SCHIFFRIN, D. 1987. *Discourse Markers*. Cambridge : Cambridge University Press.
- SCHOURUP, L.C. 1983. Common Discourse Particles in English Conversation. *Working Papers in Linguistics* 28.
- SCHREFFER-ANDRÉ, G. 2006. Les expressions en «selon X» introductrices de cadres de discours énonciatifs et leur portée textuelle. Thèse de doctorat. Université de Paris III.
- SINCLAIR, J.M. 1993. Written Discourse Structure. In J.M. SINCLAIR, M. HOEY et G. FOX (eds), *Techniques of Description*. Londres : Routledge : 6-33.
- SWALES, J.M. 1990. *Genre Analysis*. Cambridge : Cambridge University Press.
- TAPIERO, I. 2007. *Situation Models and Levels of Coherence: Toward a Definition of Comprehension*. Mahwah – Londres : Laurence Erlbaum.
- THOMPSON, S. 1985. Grammar and Written Discourse: Initial vs Final Purpose Clause in English. *Text* 5 (1-2) : 55-84.
- TRAUGOTT, E.C. 2007. Discussion Article: Discourse Markers, Modal Particles, and Contrastive Analysis, Synchronic and Diachronic. *Catalan Journal of Linguistics* 6: 139-157.
- TRAUGOTT, E.C. et DASHER, R.B. 2002. *Regularity in Semantic Change*. Cambridge : Cambridge University Press.
- VIGIER, D. 2004. *Les groupes prépositionnels en «en N» : de la phrase au discours*. Thèse de doctorat. Université de Paris III.
- VIGIER, D et TERRAN, E. (eds) 2005. Les adverbiaux cadratifs et l'organisation des textes. *Verbum* XXVII.
- VIRTANEN, T. 1992. *Discourse Functions of Adverbial Placement in English: Clause-Initial Adverbials of Time and Place in Narratives and Procedural Place Descriptions*. Åbo : Åbo Akademi University Press.